

Kristina ADEISHVILI  
Université d'Etat Ilia, Tbilissi, Géorgie  
Affiliation pour la recherche postdoctorale à l'Université  
de Fribourg, Suisse

## **Le dit et le non-dit: du discours contestateur au discours gouvernemental**

**Résumé:** Dans la présente contribution, nous avons analysé la spécificité de l'orientation du dit et du non-dit vers le contexte négatif ou positif dans les discours politiques géorgiens prononcés par un homme politique, à savoir Bidzina Ivanichvili, lors de ses positionnements institutionnels différents. Dans une première partie de la contribution, nous avons proposé les résultats de notre étude qui a bien montré la gradation de l'implicite du point de vue de son orientation du contexte négatif vers le contexte positif, relativement, du discours contestataire au discours gouvernemental. Tandis que dans une deuxième partie, l'analyse concentrée sur l'explicite a révélé la même gradation de l'orientation du contexte négatif vers le contexte positif du discours contestataire au discours gouvernemental.

**Mots-clés:** l'implicite, l'explicite, le discours politique géorgien, le contexte négatif/positif

**Abstract:** In this article we have discussed the peculiarities of use of implicit and explicit from the point of view of creation of positive or negative contexts in the Georgian political discourses pronounced by Bidzina Ivanichvili in the various institutional environments. In the first part of our article, we proposed the results of our study which clearly showed the gradation of the implicit point of view of its orientation from the negative context to the positive context, relatively, from the protest discourse to the governmental discourse. While in the second part, the analysis concentrated on the explicit means which revealed the same gradation of the orientation of the

negative context to the positive context from the protest discourse to the governmental discourse..

**Keywords:** implicit, explicit, the Georgian political discourse, the negative/positive context

## Objectif de la recherche

Cette étude porte sur la spécificité du dit (explicite) et du non-dit (implicite) dans les discours politiques géorgiens prononcés par Bidzina Ivanichvili lors de ses différents positionnements institutionnels, en particulier, sur son orientation vers le contexte négatif/positif du discours contestataire au discours gouvernemental. Pour cette recherche, nous avons partagé l'hypothèse qui a été prouvée dans notre précédente étude de même type sur les discours politiques français<sup>1</sup> selon laquelle l'implicite mais aussi l'explicite s'orientent au maximum vers le négatif dans le discours contestataire, alors que les deux ressources linguistiques renforcent le contexte positif au discours gouvernemental.

## Cadre théorique

Le phénomène de l'implicite a été toujours au centre de l'intérêt des chercheurs en sciences humaines et sociales. Les théories importantes sur l'implicite sont proposées par Catherine Kerbrat-Orecchioni en le considérant comme une sorte de dit (*L'implicite*), par Oswald Ducrot, une approche sémantico-pragmatique (*Dire et ne pas dire*), par Robert Vion, une approche interactionnelle (*La communication verbale. Analyse des Interactions*), par Robert Martin, une approche logico-sémantique (*Pour une logique du sens*). Effectivement, il existe nombre d'approches différentes sur le phénomène de l'implicite, mais tous les chercheurs convergent en deux points principaux suivants:

- les formes et les comportements langagiers ne sont pas en relation directe avec la signification.
- la signification peut être explicite, mais aussi implicite.

---

1. In Kristina Adeishvili, *L'analyse du discours politique. Identités nationales. Argumentation. Implicite*, chapitre 3, «L'implicite et l'explicite dans le discours politique français. Du discours contestataire au discours présidentiel», Saarbrücken, Les Éditions universitaires européennes, 2016, p. 78-99.

Selon Kerbrat-Orecchioni, «toute unité de contenu susceptible d'être décodée possède nécessairement dans l'énoncé un support linguistique quelconque» (*L'implicite* 13). Quant à la théorie développée par Ducrot, l'interdépendance entre l'implicite et l'explicite y est considérée comme suit: «La signification implicite apparaît et quelquefois se donne comme surajoutée par rapport à une autre signification que nous appellerons littérale. La signification implicite ne peut être comprise, dans des conditions normales, qu'une fois la signification littérale déjà comprise» (*Dire et ne pas dire* 11).

Dans la signification implicite, les spécialistes distinguent deux classes différentes selon le contexte de son actualisation, soit le contexte langagier soit le contexte énonciatif. Orecchioni mais aussi Ducrot utilisent les mêmes termes, ceux de présupposé et de sous-entendu, en définissant de manière conceptuelle et de sens proche conceptuellement identiquement les deux phénomènes des classes de l'implicite (ils donnent une définition identique du point de vue conceptuelle de ces deux phénomènes des classes de l'implicite).

Ainsi, selon le point de vue de Kerbrat-Orecchioni, les présupposés sont:

[...] toutes les informations qui, sans être ouvertement posées (i.e. sans constituer en principe le véritable objet du message à transmettre) sont cependant automatiquement entraînées par la formulation de l'énoncé, dans lequel elles se trouvent intrinsèquement inscrites, quelle que soit la spécificité du cadre énonciatif. (25)

Alors que chez la même chercheuse, les sous-entendus sont «toutes les informations qui sont susceptibles d'être véhiculées par un énoncé donné, mais dont l'actualisation reste tributaire de certaines particularités du contexte énonciatif» (39). Selon la définition des mêmes termes proposée par Ducrot,

Il semble en effet raisonnable de faire du présupposé, attaché à l'énoncé lui-même et lié aux phénomènes syntaxiques les plus généraux, un produit du composant linguistique. Le sous-entendu, au contraire, qui résulte d'une réflexion du destinataire sur les circonstances d'énonciation du message doit être recueilli dans la description linguistique au terme d'un processus tout différent qui tient compte à la fois du sens de l'énoncé et de ses conditions d'occurrence, et leur applique des lois logiques et psychologiques générales. (25)

Nous trouvons intéressant également à aborder la théorie développée par Vion, qui traite les mêmes concepts, mais il préfère introduire le terme «implicite» au lieu de «présupposé» et celui d'«implication» au lieu de «sous-entendu». Selon sa définition,

Si les implicites peuvent faire l'objet de développement langagier, ils ne sont pas à proprement parler constitutifs des activités discursives [...]. Les implications concernent les manières de dire qui donnent à entendre plus qu'elles ne disent littéralement et manifestent ainsi, de façon plus nette, la dimension culturelle de toute production linguistique. (229)

La signification implicite est un phénomène qui mérite une grande attention des interlocuteurs dans les actes langagiers, en particulier, dans le discours politique. L'horizon du discours politique est assez large. Pour Amossy et Koren, il s'étend «de la parole professionnelle des politiciens à tous les discours qui traitent de la chose publique dans l'espace public» (*Argumentation et discours politique* 14). En soulignant l'hétérogénéité et la complexité du phénomène du discours politique, Patrick Charaudeau préfère parler des discours du politique que de discours politique: «Il est à la fois lieu d'engagement du sujet, de justification de son positionnement et d'influence de l'autre dont la mise en scène varie selon les circonstances de communication, ce qui fait qu'il serait plus juste de parler des discours du politique que du discours politique» (*Le discours politique. Les masques du pouvoir* 32). Dans leur ouvrage *Le discours politique*, Kerbrat-Orecchioni et Mouillaud vont plus loin et ils mettent en valeur une étendue des moyens qui sont utilisés dans le discours politique pour parvenir à sa fin persuasive:

Discours de parti, donc de parti pris, discours apologétique et polémique, dont l'enjeu est de dévaloriser la position discursive de l'adversaire tout en valorisant la sienne propre, on peut supposer que pour parvenir à ses fins persuasives, il exploite un certain nombre de ruses, stratégies ou stratagèmes qui frisent la mauvaise foi, ou même en relevant de l'évidence. (213)

En effet, comme l'affirme Buffon, le discours politique appartient au type de discours argumentatif qui vise à la fois de persuader les électeurs de la pertinence de son action, de satisfaire ses partenaires, mais aussi de réfuter ses adversaires (*La parole persuasive*). Pour atteindre son objectif, l'homme politique essaie de mobiliser dans son discours, de manière efficace, toutes les ressources linguistiques, explicites ainsi qu'implicites. Ducrot nous

propose les avantages de l'implicite dans les échanges langagiers, desquels l'homme politique profite bien pour parvenir à sa fin persuasive. Selon lui, la signification implicite «c'est de dire quelque chose sans accepter pour autant la responsabilité de l'avoir dit, ce qui revient à bénéficier à la fois de l'efficacité de la parole et de l'innocence du silence» (12).

## Corpus et résultat de la recherche

Notre corpus d'étude est composé de trois différents types du discours politique de Bidzina Ivanichvili, homme d'affaires et homme politique géorgien, milliardaire, prononcés lors de ses positionnements institutionnels suivants:

1. Le discours contestataire, prononcé le 15 juillet 2012, comme leader de la coalition de l'opposition du *Rêve géorgien* pendant la campagne pour les élections législatives. À cette époque, dans le pays, le parti du président Mikheil Saakachvili, *le Mouvement national uni* occupe la majorité dans le Parlement sortant, élu en 2008. En 2012, Bidzina Ivanichvili forme la coalition *le Rêve géorgien*, qui réunit différents partis de l'opposition, une force principale contre le parti au pouvoir.

2. Le discours prononcé le 25 octobre 2012, comme candidat au poste du Premier ministre de Géorgie. Les élections législatives ont lieu en Géorgie le premier octobre 2012. Le parti du président Mikheil Saakachvili est battu par *le Rêve géorgien*. Le 25 octobre, le nouveau parlement approuve le nouveau gouvernement dirigé par le leader de la coalition Bidzina Ivanichvili.

3. Le discours gouvernemental, prononcé le 2 septembre 2013, comme Premier ministre de Géorgie, lors de la réunion avec les chefs des représentations diplomatiques de la Géorgie, après presque un an de son arrivée au pouvoir.

Les résultats de l'analyse de notre corpus d'étude sont divisés en deux parties principales. D'abord, nous avons proposé l'analyse concentrée sur la spécificité de l'implicite dans les trois types des discours politiques géorgiens – précisons que dans notre recherche, nous avons mis l'accent sur une classe de la signification implicite, à savoir, sur le sous-entendu, alors que le présupposé y est étudié comme un type de support linguistique de celui-ci -, après celle sur la spécificité de l'explicite de notre corpus d'étude.

Comme les résultats de notre recherche le montrent bien, dans le discours contestataire, Ivanichvili se réfère fréquemment au sens implicite

qui oriente le discours vers le contexte extrêmement négatif. Il est à noter que, le locuteur prend comme stratégie de base la neutralisation de son adversaire pour laquelle il utilise régulièrement la signification implicite, mais aussi explicite. Nous citons ci-dessous les extraits de son discours où, au niveau langagier, les présupposés mettent l'accent sur l'existence des faits négatifs:

Nous instaurerons un nouveau minimum réel de moyens d'existence, qui, certainement, ne sera plus humiliant. [1]

Désormais, plus personne n'osera jamais intervenir dans la vie des autres. Plus personne n'osera les humilier, les insulter, les persécuter, les faire passer la nuit à dormir à ciel ouvert, ce qui a déjà eu lieu plusieurs fois. [2]

Aucune famille n'aura plus de mal à acheter les manuels scolaires pour ses enfants tandis que les enfants n'auront plus à passer chaque jour une longue route épuisante pour accéder à l'école. Chaque village aura son école. [3]

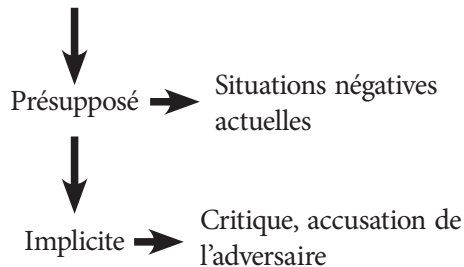
Dans les extraits cités ci-dessus, les supports linguistiques contiennent les présupposés sur les informations négatives actuelles (le minimum de moyens d'existence est humiliant, on intervient dans la vie des autres, les parents ont du mal à acheter les manuels scolaires pour leurs enfants, etc.) qui dans le contexte situationnel incitent l'auditeur à concevoir le gouvernement en exercice comme responsable des problèmes.

Supports linguistiques:

[...] *ne sera plus humiliant* [...]

*Plus personne n'osera jamais* [...]. *Plus personne n'osera* [...]

*N'auront plus de mal à* [...], *n'auront plus à* [...]



Dans le discours contestataire, nous avons trouvé également un type d'implicite qui repose sur l'éthos du locuteur. Ayant grandi dans la pauvreté dans un village géorgien, étant devenu milliardaire, Ivanichvili a la réputation d'être philanthrope dans la population au moment des élections législatives. En effet, pour persuader l'électorat de voter pour lui, il en profite souvent dans son discours contestataire. Le leader de l'opposition choisit la stratégie selon laquelle il insiste sur la situation financière difficile du pays et, en même temps, il met en valeur son éthos, comme une personne capable, fiable de faire avancer l'économie du pays. En particulier, le locuteur promet que la situation financière s'améliorera dans chaque famille, c'est lui qui calcule tout, etc. Ainsi, selon ses propres mots:

Moi, Bidzina Ivanichvili, je vous donne ma parole que je pousse tous les villages et toutes les familles vers le bien-être financier. [4]

Nous tiendrons toutes nos promesses, c'est moi, qui vous donne la parole. [5]

Nous avons tout compté et tout calculé très précisément. [6]

Il y a une grande différence entre nous, nos promesses ne s'envolent pas en l'air, tout est bien compté et bien calculé par nous. [7]

Supports linguistiques:

*Moi, Bidzina Ivanichvili, je vous donne ma parole [...]*

*[...] c'est moi, qui vous donne la parole.*

*Nous avons tout compté et tout calculé très précisément.*

*[...] tout est bien compté et bien calculé par nous.*



Sous-entendu → Éthos du locuteur

Nous trouvons intéressant également, du point de vue de l'analyse de l'implicite, un extrait de son discours contestataire où Ivanichvili évoque un fait particulier et paradoxal qui représente le support linguistique du sous-entendu par lequel il essaie de montrer le pays dans une situation financière extrêmement grave:

Un réfugié a écrit dans la carte du *Rêve géorgien*: je rêve que j'accumule les points suffisants pour recevoir l'aide de pauvreté. [8]

Dans le discours prononcé le 25 octobre après avoir gagné l'élection législative, le rôle de l'implicite diminue, c'est peut-être à cause de l'affaiblissement de la critique de l'adversaire. Mais dans les cas de son utilisation restreinte, l'implicite reste orienté plutôt vers les fautes du gouvernement de Saakachvili, comme c'étaient dans le discours contestataire, alors que le niveau explicite du discours penche clairement vers le positif. Nous citons ci-dessous les extraits de son discours où les sous-entendus dont les supports linguistiques se trouvent sur les présupposés, met l'accent implicitement sur l'accusation du pouvoir de Saakachvili de diriger le pays sous la pression politique.

Pour la contribution au développement du sport géorgien, dans un premier temps, il deviendra décentralisé et libre de toute pression politique. [9]

Le système éducatif deviendra totalement libre de toute pression politique, il deviendra dépolitisé. Le système éducatif se référera aux normes reconnues au niveau international. [10]

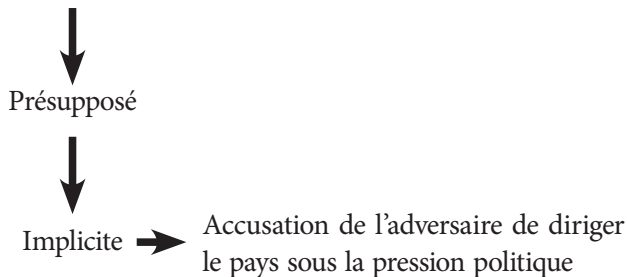
Le changement du pouvoir ne provoquera plus le licenciement des fonctionnaires pour motif personnel. [11]

Supports linguistiques:

[...] *deviendra libre de* [...]

[...] *deviendra totalement libre de* [...]

[...] *ne provoquera plus* [...]



À part le présupposé, dans le même discours nous avons trouvé également un type de sous-entendu qui se base sur les lexèmes ayant la connotation précise, comme les lexèmes suivants: *effectivement, réellement, catégoriquement*, etc., qui ne laissent pas d'ambiguïté dans l'interprétation. Citons ci-dessous les propres mots du locuteur:



La Chambre Suprême de contrôle de Géorgie (la Cour des Comptes d'État) prendra part effectivement aux processus budgétaires. [12]

Nous l'avons toujours dit et je le répète même à cette heure que notre gouvernement ne permettra jamais une persécution politique dans le pays, c'est déjà fini en Géorgie! [13]

Il sera exclu catégoriquement de prendre des décisions personnelles dans le domaine de la culture de la part des membres du gouvernement. [14]

Nous mettrons en œuvre un modèle de service public où l'embauche et le licenciement du fonctionnaire ne dépendront en aucun cas de la politique. [15]

Au niveau langagier, les extraits précédents contiennent les informations bien claires que telles ou telles actions seront réellement effectuées par le gouvernement à l'avenir tandis que leurs sémantiques n'impliquent aucune relation avec le passé. Mais dès qu'ils l'incluent dans la situation communicationnelle, la forte accentuation suggère à l'auditeur que les actions contraires avaient eu lieu au passé, pendant la période du *Mouvement national uni*.

Supports linguistiques:

*Effectivement* [...]

[...] *je le répète* [...]

[...] *catégoriquement* [...]

[...] *en aucun cas* [...]



Sous-entendu



Actions contraires qui avaient eu lieu sous la présidence de Saakachvili

Dans le même discours, nous avons dégagé également un type de sous-entendu qui se pose sur le refus ou sur l'opposition explicite qui suggèrent la critique de l'adversaire à l'auditeur. Par exemple, quand Ivanichvili déclare:

Tous les villages qui sont inclus dans les communes autonomes seront dirigés non pas par les chefs désignés, mais par les chefs élus par les habitants des villages. [16]

Un large éventail de partis politiques prendra part à définir les vecteurs de la politique de défense du pays, puisque la défense et la

## Diversité des approches en analyse du discours politique

sécurité ne représentent pas d'intérêts ou d'engagements restreints d'un seul parti ou d'une seule force politique. [17]

Le Service d'État de Sécurité doit effectuer les activités suivantes: le recueil des informations confidentielles, leurs analyses, leurs systématisations et réalisations, mais la poursuite pénale ne doit pas être son engagement. [18]

Supports linguistiques:

[...] *non pas* [...], *mais* [...]  
[...] *ne représentent pas* [...]  
[...] *ne doit pas être* [...]



Sous-entendu → Critique de l'adversaire

Quant au discours gouvernemental, l'utilisation du sens implicite y diminue fortement. Dans ce cas, nous avons trouvé plutôt les lexèmes ayant les connotations communes, qui comportent les informations positives au processus de l'interprétation. Comme dans les extraits suivants les lexèmes *les amis* qui sous-entendent les amis autoritaires occidentaux et *les indices* qui comprennent le potentiel positif du pays:

Il est à noter que le nouveau format du dialogue avec la Russie a été évalué positivement par nos amis, comme un pas pragmatique, constructif vers l'apaisement des tensions. [19]

En plus, la Géorgie assurant la présidence du GUAM, peut faire activer cette organisation internationale tellement importante dont les indices apparaissent déjà. [20]

Supports linguistiques:

[...] *nos amis* [...]  
[...] *les indices* [...]



Sous-entendu → Informations positives

L'analyse concentrée sur l'explicite de notre corpus d'étude nous a montré la même gradation du contexte négatif vers le contexte positif du discours contestataire au discours gouvernemental.

Dans le discours contestataire, l'explicite est clairement orienté vers le mal, Ivanichvili évoque régulièrement les faits négatifs vécus dans le pays concernant tous les domaines, la critique de l'adversaire au niveau littéral est très sévère et fréquente.

Selon lui:

La situation est extrêmement grave à la frontière administrative – dans les villages qui se trouvent à la zone de la ligne de démarcation. La situation est tellement difficile qu'il devient impossible d'y vivre, c'est pourquoi les villages se vident catastrophiquement et très rapidement de leur population. [21]

Aujourd'hui il n'y a plus ni gaz, ni eau d'irrigation dans les villages, il y a les endroits où on rêve même à l'eau potable. Le gouvernement a laissé son peuple devant les difficultés pareilles: les villages sous les menaces de l'extrême pauvreté, de l'insécurité et du désespoir. [22]

Dans le discours prononcé le 25 octobre, la critique littérale de l'adversaire se diminue, l'explicite sert renforcer le cadre positif du discours, le candidat au poste du Premier ministre souligne que la période mauvaise a déjà fini dans le pays et il donne les promesses très optimistes. Selon ses propres mots:

Suite à notre politique économique, la production agricole augmentera dans le pays qui apportera les revenus stables à la partie significative de notre population, accroîtra la sécurité alimentaire et le potentiel d'exportation du pays. [23]

Dans le discours gouvernemental, comme on pourrait le supposer, presque tous les domaines du pays, y compris les piliers de la politique étrangère ou intérieure sont évalués littéralement dans le contexte au maximum positif, le locuteur construit son discours sur la stratégie par laquelle il met en valeur les succès de la politique menée par son gouvernement. Ainsi, pour Ivanichvili:

Aujourd'hui nous pouvons construire un pays libre, démocratique, promouvoir les valeurs européennes qui sont si proches de notre peuple. [24]

## Diversité des approches en analyse du discours politique

Pour atteindre ces objectifs, notre gouvernement a commencé la mise en œuvre des réformes constitutionnelles et socio-économiques et je veux vous dire que nous avons déjà obtenu un certain succès – l'équilibre et le contrôle entre le pouvoir législatif et le pouvoir exécutif est rétabli, la réforme du système judiciaire fondée sur les recommandations des organisations internationales et des ONG a été effectuée. Une série de réformes socio-économiques sont en cours, dont les résultats positifs ont déjà touché à une grande partie de notre population, en particulier, aux plus vulnérables. [25]

### Conclusion

En conclusion de notre analyse sur les discours politiques géorgiens, nous pouvons affirmer que les résultats obtenus ne diffèrent pas des données recueillies à la suite de notre précédente étude menée sur les discours politiques français. Malgré les différences des environnements socio-politiques, historiques ou économiques du pays où il est prononcé, un dénominateur commun semble ressortir. L'orientation du discours politique vers le contexte négatif ou positif reste en relation directe avec le positionnement institutionnel de l'homme politique à un moment donné. Dans le discours contestataire, l'implicite et l'explicite sont mobilisés pour créer le contexte extrêmement négatif alors que, graduellement, au discours gouvernemental, les deux ressources linguistiques renforcent le cadre au maximum positif. Plus le discours politique vise à influencer son auditeur afin de le faire agir (le discours prononcé pendant la campagne électorale), plus la signification implicite est actuelle. Tandis que parmi les deux classes de l'implicite, le présupposé, comme un produit du composant linguistique, reste inférieur au sous-entendu qui l'utilise comme un support linguistique dans le discours.

### Bibliographie

- Adeishvili, Kristina, *L'analyse du discours politique. Identités nationales. Argumentation. Implicite*, chapitre 3, «L'implicite et l'explicite dans le discours politique français. Du discours contestataire au discours présidentiel», Saarbrücken, Les Éditions universitaires européennes, 2016, p. 78-99.
- Amossy, Ruth, *L'argumentation dans le discours*, Paris, Nathan Université, 2000.

- Amossy, Ruth, Koren, Roselyne, «Argumentation et discours politique», *Mots. Les langages du Politique*, n° 94, 2010, pp. 13-22.
- Bonnafous, Simone et al., *Argumentation et discours politique*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2003.
- Buffon, Bernard, *La parole persuasive*, Paris, Presse Universitaire de France, 2002.
- Charaudeau, Patrick, *Le discours politique. Les masques du pouvoir*, Paris, Vuibert, 2005.
- Charaudeau, Patrick, Maingueneau, Dominique, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Paris, Seuil, 2002.
- Ducrot, Oswald, «Présupposés et sous-entendus», *Langue Française*, décembre, N 4, 1969, p. 30-43.
- Ducrot, Oswald, *Dire et ne pas dire*, Paris, Hermann, 1972, 1998.
- Ducrot, Oswald, *Le Dire et le dit*, Paris, Minuit, 1984.
- Goffman, Erving, *Les Rites d'interaction*, Paris, Minuit, 1974.
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine, *L'implicite*, Paris, Armand Colin, 1986.
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine, *Les interactions verbales*, Paris, Armand Colin, 1990.
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine, *L'énonciation de la subjectivité dans le langage*, Paris, Armand Colin, 1980.
- Le Bart, Jean, *Le discours politique*, Paris, PUF (Que sais-je?), 1998.
- Maingueneau Dominique, *Analyses des textes de communication*, Paris, Armand Colin, 2007.
- Martin, Robert, *Pour une logique du sens*, Paris, Presses Universitaires de France, 1992.
- Perelman, Chaïm, Olbrechts-Tyteca, Lucie, *Traité de l'argumentation. La nouvelle rhétorique*. Bruxelles, Édition de l'Université de Bruxelles, 2000.
- Roulet, Eddy, *La description de l'organisation du discours*, Paris, Didier, 1999.
- Vion, Robert, *La communication Verbale. Analyse des Interactions*, Paris, Hachette, 1992.

[1] ჩვენ დავადგენთ საარსებო მინიმუმის ახალ რეალურ ზღვარს. ცხადია, ეს ზღვარი აღარ იქნება დამამცირებელი.

[2] ველარასოდეს ვერავინ გაბედავს, რომ მათ გარეშე მათი ბედი გადაწყვიტოს. ველარავინ გაბედავს დამცირებით, შეურაცხყოფით და ცემა-ტყეპით მათ დაწიოკებას და ღამის სათევად ღია ცის ქვეშ გაყრას, როგორც ეს არაერთხელ მომხდარა.

[3] აღარც ერთ ოჯახს არ გაუჭირდება შვილებისთვის სახელმძღვანელოების შეძენა და აღარც ბავშვებს დასჭირდებათ სხვა

სკოლაში მისასვლელად ყოველდღიური მომქანცველი გზის გავლა. ყოველ სოფელს თავისი სკოლა ექნება.

[4] მე, ბიძინა ივანიშვილი, სიტყვას გაძღვევთ, რომ ყველა სოფელს და თითოეულ ოჯახს კეთილდღეობის გზაზე დავაყენებ.

[5] ჩვენ ყველა დაპირებას შევასრულებთ, ამის სიტყვას მე გაძღვევთ.

[6] ჩვენ ყველაფერი ზედმიწევნით დათვლილი და დაანგარიშებული გვაქვს.

[7] ჩვენს შორის ერთი სერიოზული განსხვავებაა, ჩვენ დაპირებებს ტყუილად არ ვიძღვევით, კარგად გათვლილი და დაანგარიშებული გვაქვს ყველაფერი.

[8] ერთმა დევნილმა ქართული ოცნების ბარათში ჩაწერა: ჩემი ოცნებაა იმდენი ქულა დავაგროვო, სიღარიბის შემწეობა მივიღო.

[9] ქართული სპორტის განვითარებისა და ხელშეწყობისთვის პირველ რიგში სპორტი გათავისუფლდება პოლიტიკური ზეგავლენისგან და მოხდება მისი დეცენტრალიზაცია.

[10] განათლების სისტემა მთლიანად განთავისუფლდება პოლიტიკური წნეხისგან და მოხდება ამ სისტემის დეპოლიტიზირება. განათლების სისტემა დაეფუძნება საყოველთაოდ აღიარებულ სტანდარტებს.

[11] ხელისუფლების შეცვლა აღარ გამოიწვევს საჯარო სამსახურიდან კადრების დათხოვნას.

[12] საქართველოს კონტროლის პალატა (სახელმწიფო აუდიტის აპარატი) რეალურად მიიღებს მონაწილეობას საბიუჯეტო პროცესში.

[13] ყოველთვის ვაცხადებდით და ახლაც მინდა ხაზგასმით აღვნიშნო, რომ ჩვენი მთავრობა არ დაუშვებს პოლიტიკური ნიშნით დევნას. ეს ამბავი საქართველოში ისტორიას ჩაბარდა.

[14] გამორიცხული იქნება ხელისუფლების წარმომადგენლების მხრიდან კულტურის სფეროში ერთპიროვნული გადაწყვეტილებები.

[15] ჩვენ შევქმნით საჯარო სამსახურის ისეთ მოდელს, როდესაც საჯარო მოხელის დასაქმება და გათავისუფლება არავითარ შემთხვევაში არ იქნება დამოკიდებული პოლიტიკაზე.

[16] თვითმართველ თემებში შემავალ სოფლებს ეყოლებათ არა დანიშნული, არამედ მათ მიერ არჩეული მამასახლისები.

[17] ქვეყნის თავდაცვის პოლიტიკის განსაზღვრაში მონაწილეობას მიიღებს ქვეყნის ფართო პოლიტიკური სპექტრი, რადგან თავდაცვა და უსაფრთხოება არ არის რომელიმე პოლიტიკური ძალისა თუ პარტიის ვიწრო ვალდებულება ან ინტერესი.

[18] ამ სამსახურის საქმიანობა უნდა იყოს საიდუმლო ინფორმაციის მოძიება, ანალიზი, მისი სისტემატიზაცია, მისი რეალიზაცია. სისხლის სამართლებრივი დევნა სახელმწიფო უსაფრთხოების სამსახურის უფლებამოსილება არ უნდა იყოს.

[19] აღსანიშნავია, რომ ჩვენმა მეგობრებმა მოიწონეს და დადებითად შეაფასეს რუსეთთან დიალოგის ეს ახალი ფორმატი, როგორც პრაგმატული, კონსტრუქციული ნაბიჯი, მიმართული დაძაბულობის შემცირებისკენ.

[20] ამასთან, საქართველოს, როგორც სუამის თავმჯდომარე ქვეყანას აქვს პოტენციალი ამ საინტერესო საერთაშორისო ორგანიზაციის გასააქტიურებლად და ამის ნიშნები უკვე იკვეთება.

[21] უმძიმესი მდგომარეობაა ადმინისტრაციული საზღვრის პირას გამყოფი ხაზის მიმდებარე სოფლებში. იქ ისეთი ვითარებაა შექმნილი, რომ შეუძლებელი ხდება ცხოვრება, რის გამოც კატასტროფული სისწრაფით იცლება სოფლები.

[22] ახლა სოფლებში აღარც გაზია და აღარც სარწყავი წყალი, ბევრგან უკვე სასმელი წყალიც კი სანატრელი გაუხდათ. აი, ასეთი განსაცდელის პირისპირ დატოვა ხელისუფლებამ თავისი ხალხი. უკიდურესი გაჭირვება, დაუცველობა და უიმედობა – აი, ამისთვის არის განწირული დღეს ეს სოფლები.

[23] ჩვენი ეკონომიკური პოლიტიკის შედეგად გაიზრდება სასოფლო სამეურნეო წარმოება. ეს ჩვენი მოსახლეობის მნიშვნელოვან ნაწილს სტაბილურ შემოსავალს მოუტანს, გაზრდის საქართველოს სასურსათო უსაფრთხოებასა და ქვეყნის საექსპორტო პოტენციალს.

[24] ჩვენ დღეს შეგვიძლია ვაშენოთ დემოკრატიული, თავისუფალი ქვეყანა, დავამკვიდროთ ევროპული ღირებულებები, რომლებიც ასე ახლობელია ჩვენი ხალხისთვის.

[25] ამ მიზნების მისაღწევად ჩვენმა ხელისუფლებამ დაიწყო საკონსტიტუციო და სოციალურ-ეკონომიკური რეფორმების განხორციელება და, მინდა აღვნიშნო, რომ უკვე გარკვეულ წარმატებებსაც მივაღწიეთ – აღდგა ხელისუფლების საკანონმდებლო და აღმასრულებელ შტოებს შორის ბალანსი და კონტროლი; განხორციელდა სასამართლო სისტემის რეფორმა, რომელიც დაემყარა არასამთავრობო სექტორისა და საერთაშორისო ორგანიზაციების რეკომენდაციებს; მიმდინარეობს მთელი რიგი სოციალურ-ეკონომიკური რეფორმები და მათი შედეგები უკვე იგრძნო ჩვენი საზოგადოების დიდმა ნაწილმა, განსაკუთრებით – სოციალურად დაუცველმა ფენამ.